

La télégraphie électrique en Italie

« Il suffit parfois de toucher un nouvel appareil télégraphique, de l'observer, de l'analyser, d'être émerveillé par sa conception, de se rendre compte qu'il est de marque étrangère, pour se dire : *« raconte nous ton histoire, l'histoire de la construction des télégraphes de ton pays »* ».

Cet élément déclencheur m'a amené à prendre contact avec Monsieur Carlo PRIA, collectionneur de télégraphes italiens, qui a eu la gentillesse de répondre à ma demande de renseignements.

Mon ami radioamateur Stefano MAZZONI a apporté sa contribution pour la traduction de cet article. Merci Stefano.

Michel BALANNEC - F6DLQ

C655

Cet article, écrit par Carlo PRIA, a pour but d'apporter un résumé historique de la télégraphie électrique italienne complété par des photographies d'appareils et accessoires du système Morse.

1) Historique

A l'époque où en Europe commença à se répandre la télégraphie électrique, l'Italie était un pays pauvre, encore divisé en divers états autonomes, souvent en contradiction les uns avec les autres, avec très peu d'industries, concentrées surtout au Nord, et avec un taux d'analphabétisme très élevé.



Cette situation s'était ultérieurement aggravée par l'ingérence des puissances frontalières qui n'étaient pas très favorables à son développement économique et social par peur de renforcer les aspirations latentes à l'unité nationale et politique, et qui, par conséquent essayaient, par tous les moyens, de ralentir sa modernisation.

Ces conditions ont fait que l'Italie rejoignit l'adoption de la télégraphie électrique avec un certain retard par rapport au reste des pays avancés de notre continent.

A ce retard contribua également le fait que les deux états Italiens principaux de l'époque, le Piémont et le Royaume des deux Sicile s'étaient, depuis peu d'années, doté d'un réseau de télégraphie optique dont le coût n'était pas encore totalement amorti et ils ne voyaient pas la raison pour passer à un nouveau système qui, dans sa phase initiale, ne donnait pas de résultats supérieurs à ceux obtenus avec le système déjà en exploitation.

L'Italie dû attendre jusqu'à 1847 pour voir la mise en service de sa première ligne de télégraphie électrique, grâce à l'initiative du Grand Duché de Toscane qui en cette année activa le premier service télégraphique avec le nouveau système utilisant à la fois le système électrique avec code Morse, et le système électromagnétique avec les appareils BREGUET à composition.

Dans les années qui suivirent, la télégraphie électrique fut aussi adoptée par les autres états :

- **La Lombardie Vénète**, alors directement dépendante de l'Autriche, en 1850 avec le système Morse,
- **Le Duché de Modène et de Reggio** en 1851/1852 avec le système Morse,
- **Le Duché de Parme et de Piacenza** en 1851/1852 avec le système Morse,
- **Le Royaume du Piémont**, qui comprenait alors aussi la Savoie et le Comté de Nice, en 1852 avec le système électromagnétique à deux aiguilles Cooke & Wheatstone et le système Morse avec appareils Bain.
- **L'Eglise** en 1853/1860 également avec les systèmes électromagnétiques à deux aiguilles Wheatstone et le système morse,
- **Le Royaume des deux Sicile** 1852/1857 avec le système Morse et le système électromagnétique Henley à une seule aiguille.

Manquant totalement d'une industrie en mesure de lui fournir les appareils et accessoires nécessaires au fonctionnement des réseaux télégraphiques, ils furent initialement acquis auprès de pays auxquels les divers états italiens étaient liés :

- La Toscane, gouvernée par les ducs de Lorraine, s'approvisionna en France,
- La Lombardie Vénète, et les Duchés de Modène, Reggio, Parme et Piacenza se servirent de fournitures autrichiennes,

- L'Eglise répartit ses fournitures entre l'Autriche et la France,
- Le Royaume du Piémont utilisa les produits anglais BRETT & BAIN,
- Le Royaume des deux Sicile utilisa les fournitures anglaises HENLEY.

Comme dit plus haut, en Italie, il n'existait pas à cette époque d'ateliers de taille suffisante prêts à faire face à la production nécessaire. Il existait cependant divers laboratoires artisanaux en capacité de produire des petites fournitures destinées à des appareils scientifiques et de laboratoire.

Quelques-uns de ces laboratoires artisanaux se sont alors équipés assez rapidement pour la fabrication d'appareils télégraphiques se proposant comme fournisseurs aux entités qui géraient les lignes télégraphiques parvenant en quelques années à se substituer quasi intégralement aux fournisseurs extérieurs.

De presque tous ces laboratoires, quasiment aucun n'a réussi à atteindre une taille industrielle. De la plus grande partie de ces derniers, le souvenir a été perdu parce qu'ils ont disparu sans laisser de traces et ce fait rend très difficile la reconstruction de leur histoire.

En 1860, l'Italie est presque unifiée. Demeuraient à l'extérieur du pays une partie de la Vénétie et le Latium, et on se retrouva à gérer un réseau télégraphique composé d'équipements de systèmes très différents entre eux même si, pour la majeure partie, compatibles.

Cependant, il n'était pas possible de mettre immédiatement en œuvre un programme de standardisation des appareils car la situation politique interne contraignait le jeune état à se concentrer sur d'autres problèmes beaucoup plus urgents.

Ce fut après l'annexion de ce qu'il restait de l'état de l'Eglise, survenue en 1870, que la situation politique interne se stabilisa permettant finalement d'entamer un programme sérieux de standardisation et d'amélioration du service télégraphique italien.

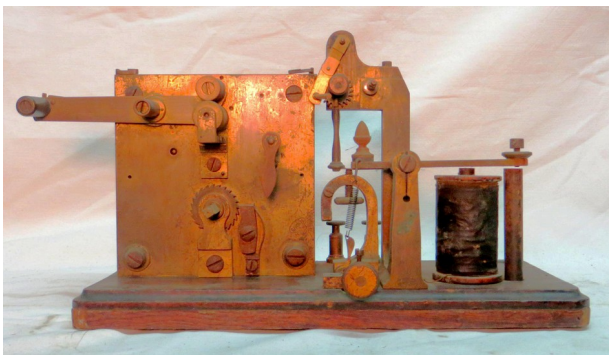
Les équipements électromagnétiques qui avaient réussi à survivre furent éliminés généralisant le Morse à la fois avec le système normal, comme avec les appareils rapides type WHEATSTONE qui furent installés sur les principales lignes de trafic avec les télégraphes à impression « système HUGHES ».

Pour le Morse normal, de nouveaux manipulateurs furent introduits, conçues par le technicien Forcieri, ainsi que de nouveaux récepteurs dérivés du système Suisse HIPP, et toute une famille de divers accessoires.

Depuis lors, cette famille d'appareils télégraphiques est restée pratiquement inchangée jusqu'à la clôture du service télégraphique traditionnel qui se produisit environ un siècle plus tard.

De ces appareils et de leurs accessoires nous donnons une série de photos accompagnant cet article.

2) Récepteurs Morse et accessoires télégraphiques



Récepteur de constructeur inconnu



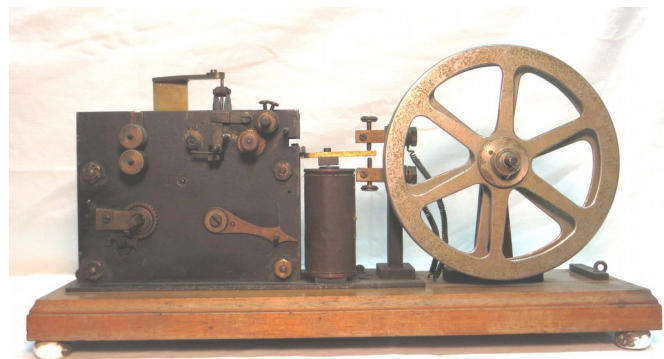
Récepteur de constructeur inconnu



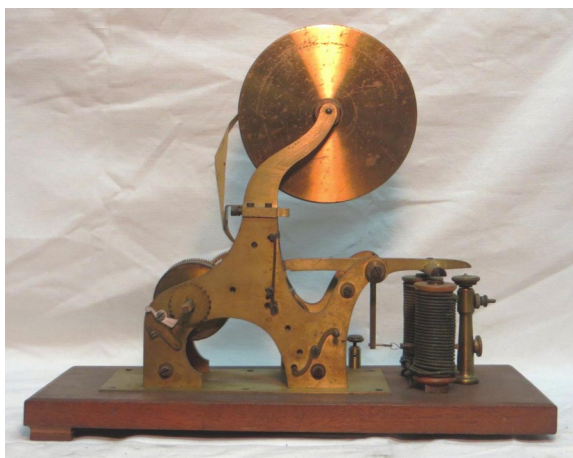
Récepteur système BAIN à inscription électrochimique



Récepteur système HIPPI de G. MANDELLI à Reggio-Emilia.



Récepteur système HIPPI construit par G. MANDELLI à Reggio-Emilia



Récepteur de conception Autrichienne, probablement construit chez DELL' ACQUA - Milan



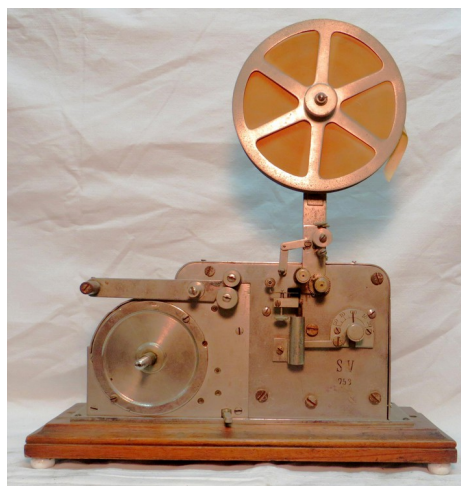
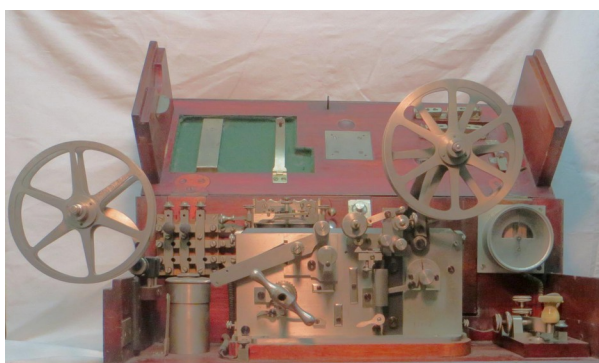
Récepteur de conception autrichienne. Constructeur inconnu



Récepteur système HIPP – Il constitua la norme du récepteur télégraphique italien pendant près de 100 ans, fabriqué à des milliers d'exemplaires et chez tous les constructeurs italiens.



Récepteur système HIPP – Construction SIEMENS-HALSKE. Ce type de récepteur est probablement arrivé en Italie après la première guerre mondiale avec l'annexion des territoires anciennement autrichiens.



Station télégraphique, couvercle ouvert – Système HIPP –
C'était la station standard de l'armée italienne à partir des années
1870 jusqu'à la clôture du service télégraphique militaire. Elle fut
produite par différents constructeurs.
Celle-ci fut construite par la filiale italienne de WESTERN
ELECTRIC.

Récepteur imprimant obtenu en associant deux machines
de types différents. La partie gauche provient d'un
récepteur LEOPOLDER alors que la partie droite faisait
partie d'un récepteur de type HIPP.

Rédaction : Carlo PRIA

Crédit photo : Carlo PRIA

Traduction : Stefano MAZZONI/GAUTIER - F6BNM & I2/F6BNM - ARI VERONA

Collaborateur : Michel BALANNEC - F6DLQ - CHCR 655